



Productivité: une énigme française?

Banque de France, Paris, 1er février 2017

SESSION 1: LA FRANCE, UN CAS À PART?

Discussion

Giuseppe Nicoletti

Division de l'analyse des politiques structurelles, Département
d'économie, OCDE



Les papiers en bref

- Cette-Corde-Lecat
 - La productivité agrégée a ralenti depuis le début des années 2000, la frontière n'a pas ralenti, la dispersion a augmenté → la réallocation est de moins en moins efficace. Pourquoi?
- Cette-Lecat-Ly-Marin
 - Plusieurs scénarios sont possibles pour la croissance de la productivité à long-terme les incertitudes majeures étant le rôle du progrès technologique à la frontière globale et la rapidité du rattrapage par les pays suiveurs, qui dépend en partie de la rapidité d'adaptation des institutions et des politiques publiques
- Askenazy-Erhel
 - Le ralentissement de la productivité agrégée *depuis la crise* est dû en partie aux politiques de l'emploi favorisant la quantité (bas coût du travail et précarité) au détriment de la qualité ainsi qu'à un déficit d'investissement en compétences -- accessoirement, la rétention du travail très qualifié pendant la crise et les pratiques liant sa rémunération à la conjoncture peuvent avoir aussi contribué au ralentissement.
- Mahieu
 - L'impact de l'économie numérique sur les CN est limité, mais des gros problèmes de mesure peuvent naître à cause de la nature globale des activités numériques (localisation et optimisation fiscale)



Cette-Corde-Lecat (1)

- Papier excellent, vrai tour de force, mobilisation de données pertinentes
- Application à la France du cadre analytique OCDE est bienvenue et utile
- Quelques conclusions très semblables:
 - Pas d'évidence pour les techno-pessimistes
 - Augmentation de la dispersion pèse sur la productivité agrégée depuis le début du siècle
 - La réallocation des facteurs est en panne (à démontrer)
- Quelques différences
 - Pas d'évidence de winner-take-all
 - Pas d'évidence d'un ralentissement récent de la convergence
 - Pas d'évidence de distorsions majeures sur l'allocation du crédit (à démontrer)



Cette-Corde-Lecat (2)

- Quelques questions ouvertes
 - Quelle définition de la frontière? Globale, française, en début de période, année par année?
 - Winner-take-all – besoin [d'analyse plus fine au niveau des TIC](#) (Andrews et al. 2016, Autor et al. 2017))
 - Comment réconcilier le manque de convergence 95-14 entre firmes plus productives en 95 et autres avec les coefficients de convergence estimés sur la période (11% par an)?
 - Difficile de distinguer entre déficit de diffusion et de réallocation efficiente (les difficultés d'adoption des pratiques novatrices peuvent dépendre de la difficulté de repérer les ressources nécessaires)
 - Pourquoi l'incapacité de s'adapter aux chocs commence-t-elle au début du siècle?
 - Quelle est le [rôle des politiques publiques](#) (Andrews et al, 2016)



Cette-Lecat-Ly-Marin (1)

- Les auteurs ont mis au point un outil flexible de projections de long-terme basé sur une approche de “comptabilité de la croissance” qui a de nombreux points en commun avec les modèles d’offre développés à l’OCDE dans le passé
- Deux innovations majeures:
 - Les prix relatifs de l’investissement dépendent de l’innovation (PGF)
 - La rapidité de rattrapage dépend des politiques publiques dans les marchés du travail et des biens
- Deux pas en arrière:
 - Pas de rôle pour le commerce international
 - Pas d’effet explicite des politiques sur le PIB par tête de long terme
- Deux questions:
 - Les effets des réformes sur les chemins de croissance sont modestes dans la spécification proposée: est-ce -que cela vaut la peine d’en encourir les coûts?
 - La recherche sur les sources microéconomiques de croissance de la productivité s’est suffisamment développée pour rendre désirable des modèles plus riches qui puissent par exemple rendre compte du rôle de la réallocation efficiente des facteurs de production et des politiques qui l’affectent.



Askenazy-Erhel (1)

- L'analyse est cohérente avec [l'évidence agrégée au niveau OCDE](#): la crise a affecté le PIB potentiel mais le NAIRU n'a pas augmenté, les salaires réels ont absorbé le choc, l'emploi s'est maintenu, mais la productivité en souffre
- Intéressante l'hypothèse que les politiques incitatives à l'emploi puissent être une source de distorsions sur la productivité
- Le papier offre des pistes plausibles pour la France mais il manque la « preuve décisive »: l'arbitrage emploi/productivité sous-jacent n'est pas vraiment testé et sa cohérence avec les données macro est douteuse (pur effet de composition?)
- L'explication rejoint celle de Cette et al. : les distorsions dues aux politiques conduisent à une allocation non efficiente du travail, difficulté à exploiter les complémentarités entre TIC et compétences
- L'idée que les entreprises profitent de la modération salariale pour augmenter leur marges est cohérente avec [l'évidence OCDE de découplage](#) salaire médian/productivité (quoiqu'en moyenne le phénomène semble affecter surtout les firmes au top)



Askenazy-Erhel (2)

- Quelques questions :
 - des mesures relativement récentes ne peuvent pas expliquer le fléchissement de la croissance avant la crise
 - le [NAIRU a augmenté en France](#), comment réconcilier cela avec le prétendu effet de l'augmentation des emplois non-qualifiés?
 - les relations entre compétences, types de contrat et productivité sont complexes, p.ex.:
 - basses compétences, travail précaire et nouvelles technologies peuvent être complémentaires (commerce au détail, Uber, Amazon)
 - [écart emplois/compétences](#) n'est pas hors norme en France (mais écart emplois/qualifications l'est!), la rotation peut favoriser l'appariement
 - pourquoi ignorer contrats permanents à garanties croissantes parmi les solutions? Abus des CDD est le résultat de contraintes excessives sur CDI!



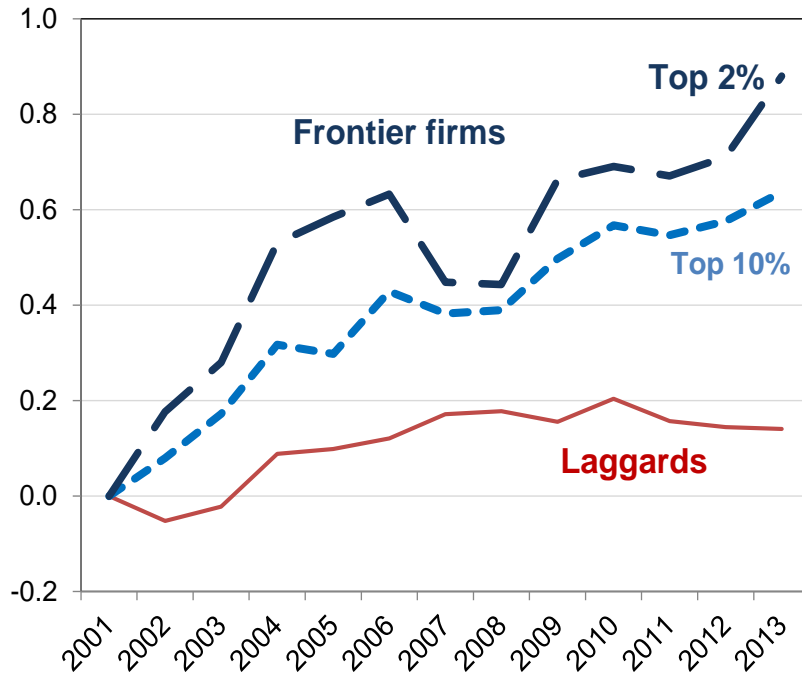
Documents de référence



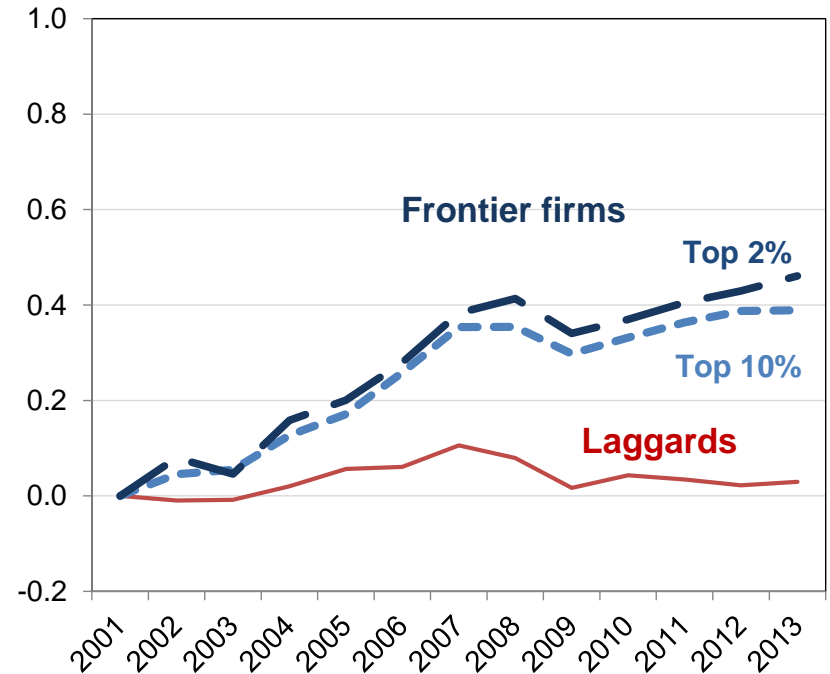
Technological divergence: *winner takes all dynamics?*

MFPR

ICT-intensive services



Non ICT-intensive services

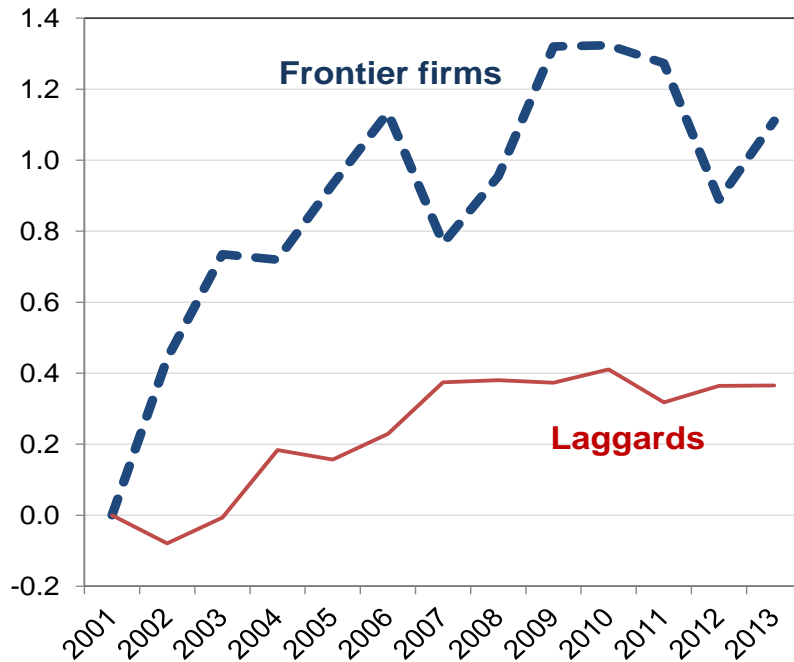




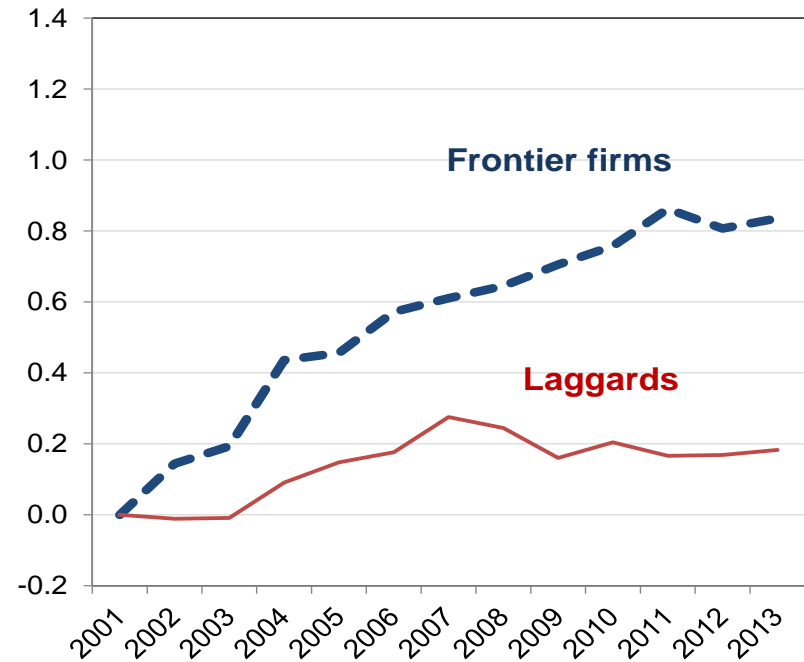
Technological divergence: winner takes all dynamics?

Sales

ICT-intensive services



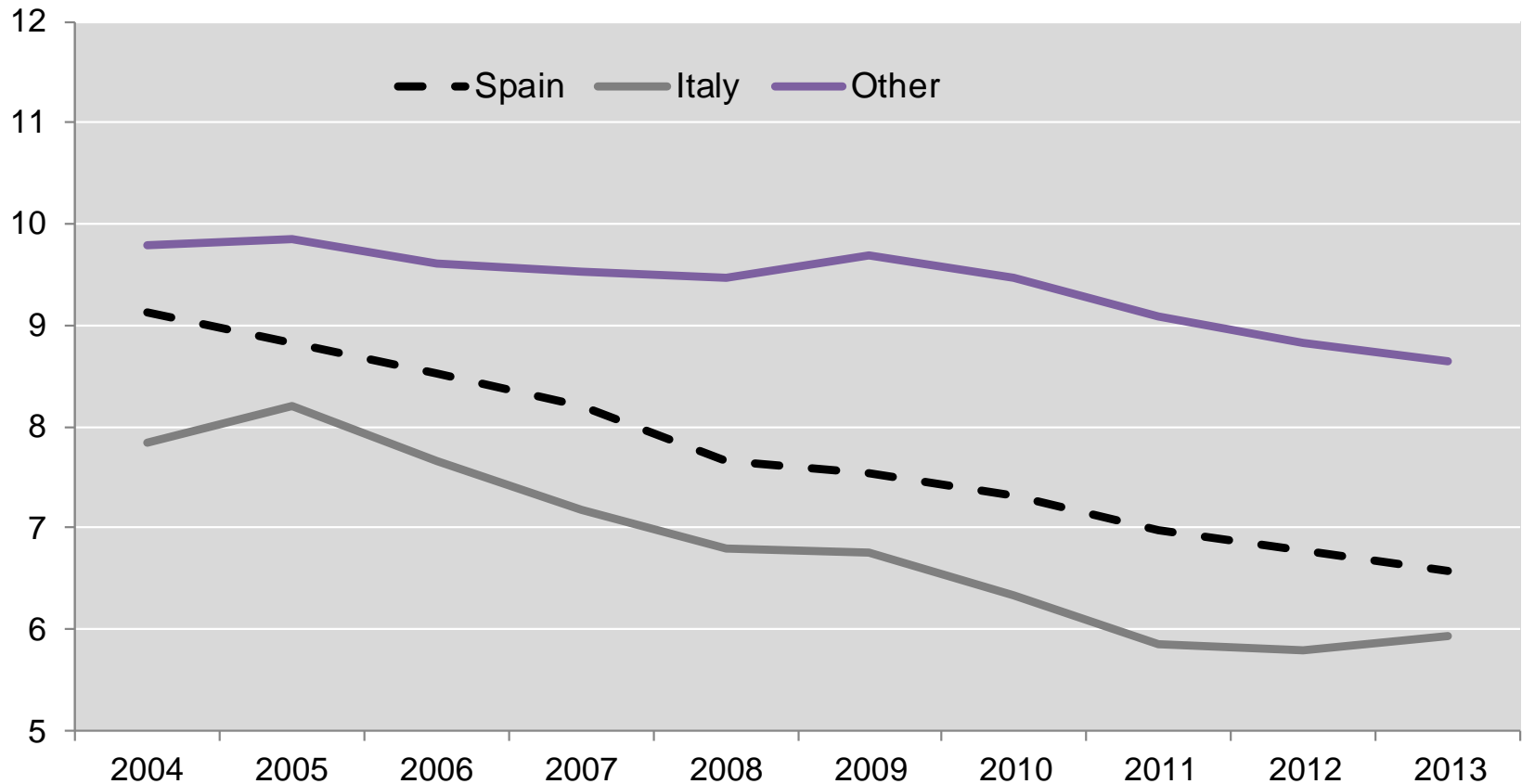
Non ICT-intensive services





If reallocation is not efficient, the best firms can't grow and aggregate productivity suffers

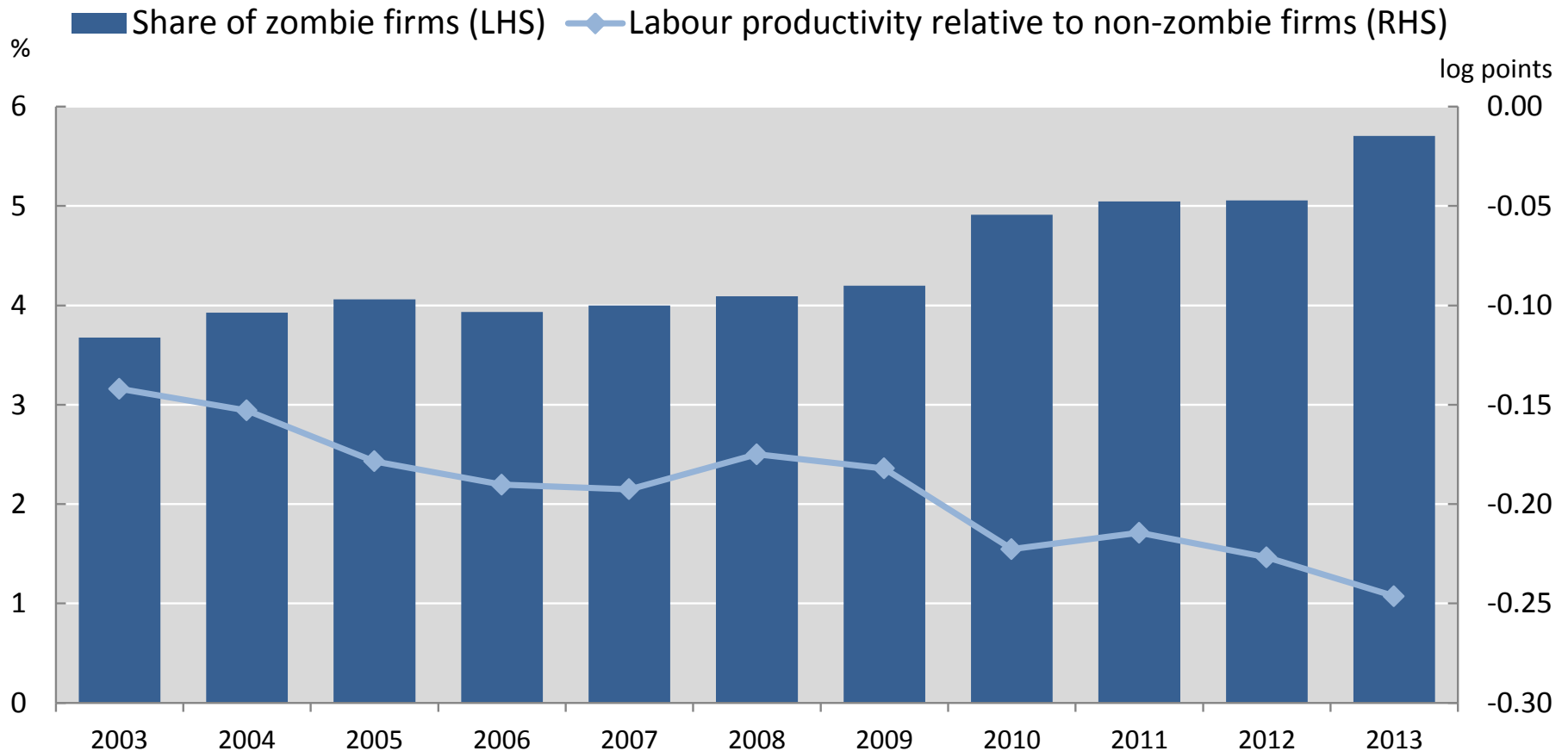
Difference in capital growth between high and low productivity firms (%pts)





The rise of zombie firms

Firms aged ≥ 10 years with an interest coverage ratio < 1 over 3 consecutive years
Unweighted average across 8 OECD countries



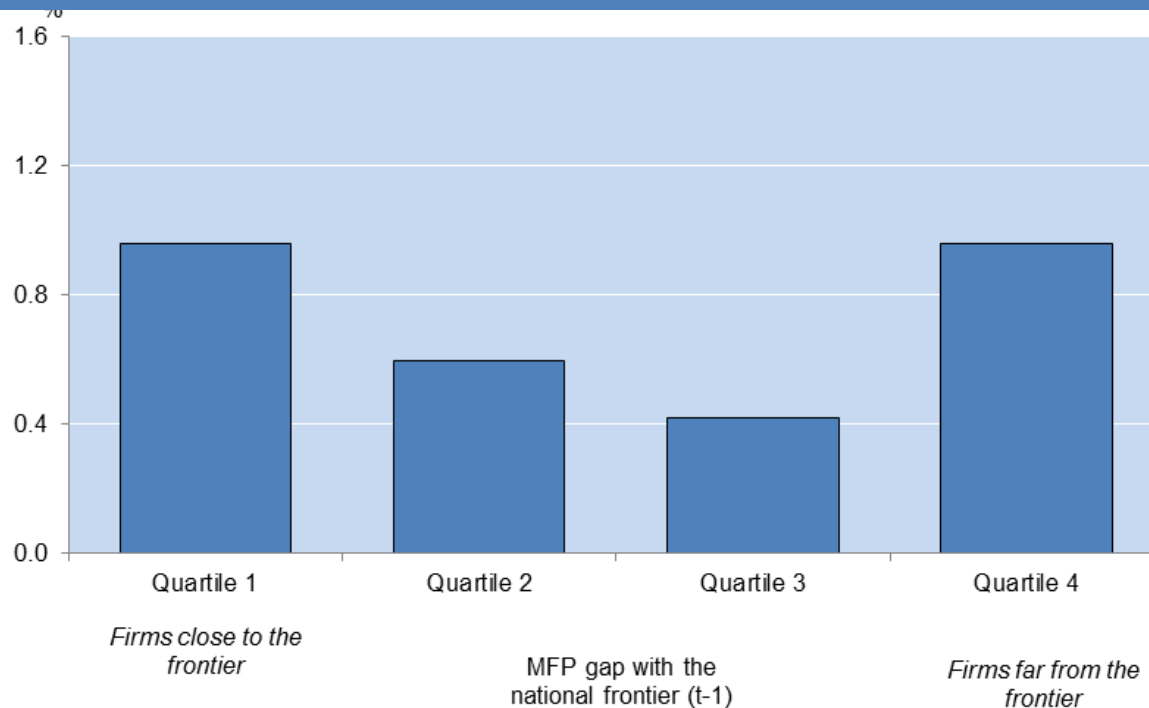
Source: Adalet McGowan, M., D. Andrews and V. Millot (2016), "The Walking Dead? Zombie Firms and Productivity Performance in OECD countries", OECD Economics Department Working Paper *forthcoming*.



Much scope for national policies to influence catch-up

- Catch-up to the national frontier is easier in countries with less stringent product market regulations (PMR) and higher business-university collaboration.

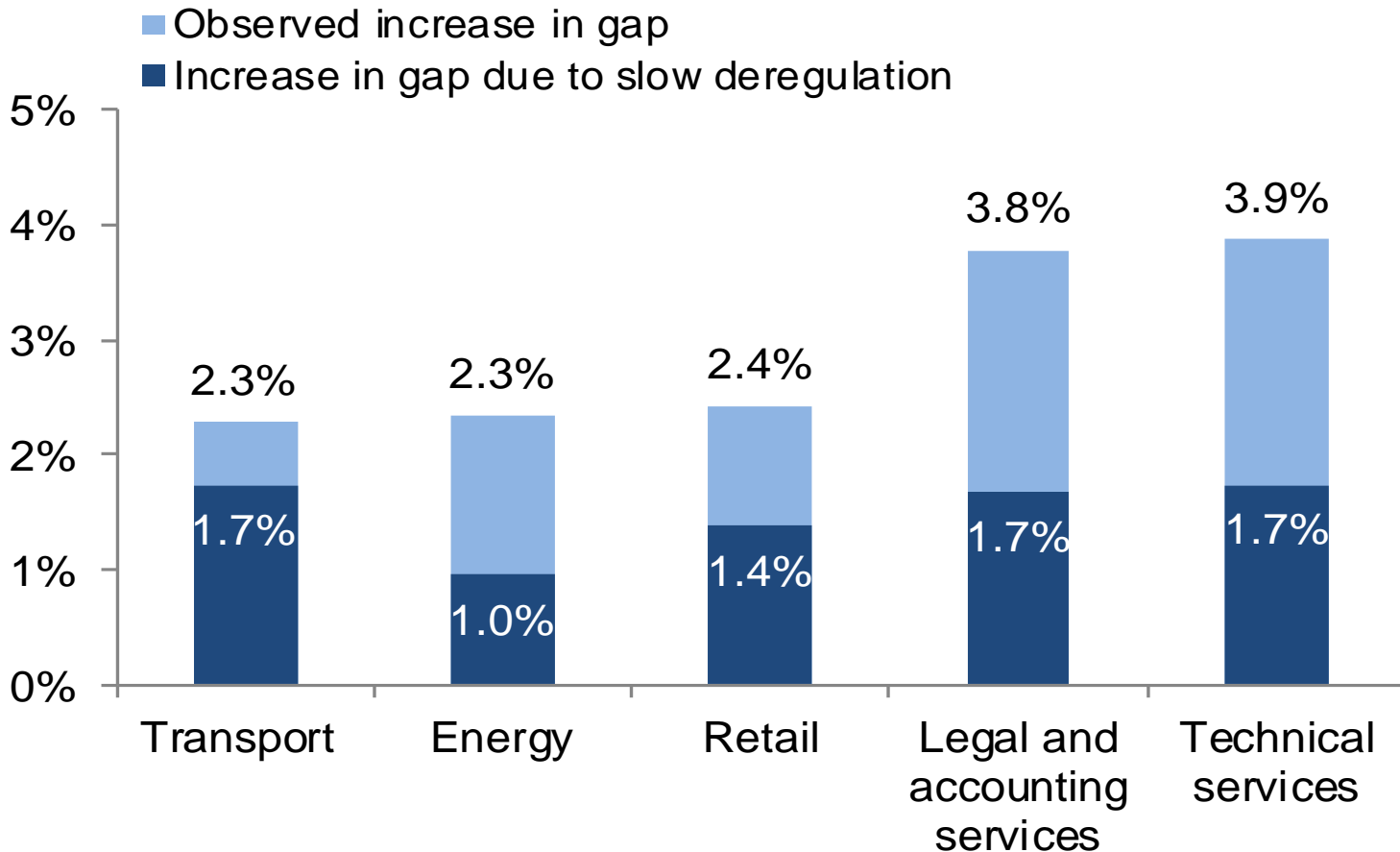
Impact of policy reforms on the MFP growth of laggard firms, 2005
Reducing PMR from high level in Greece to the OECD average
% difference between industries with high and low firm churning





Sluggish market reform effort in services amplified MFP divergence

Estimated contribution to the annual change in the MFP gap of the slower pace of reform relative to the fastest reforming industry (telecoms)

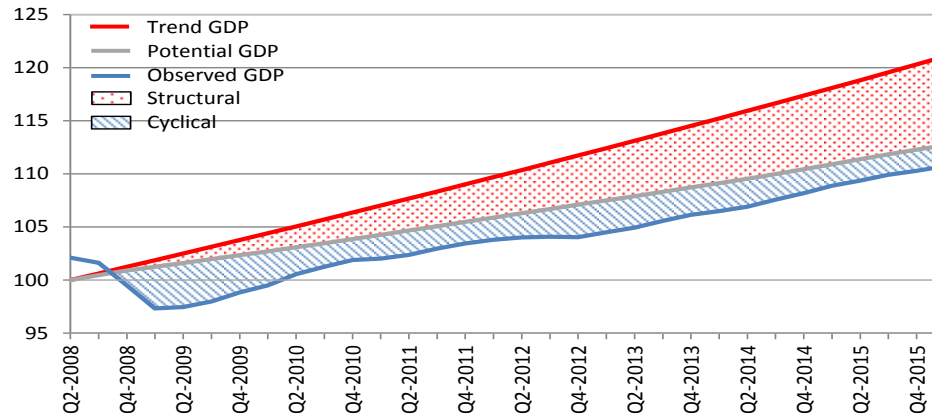


MFP divergence was perhaps inevitable due to structural changes in the global economy but policy could have worked harder

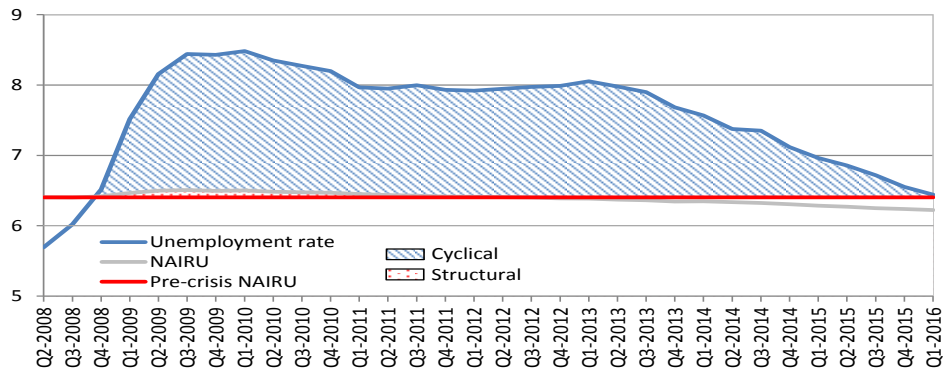


GDP hysteresis but no labour market hysteresis?

Pre-crisis trend, potential and actual GDP in the OECD



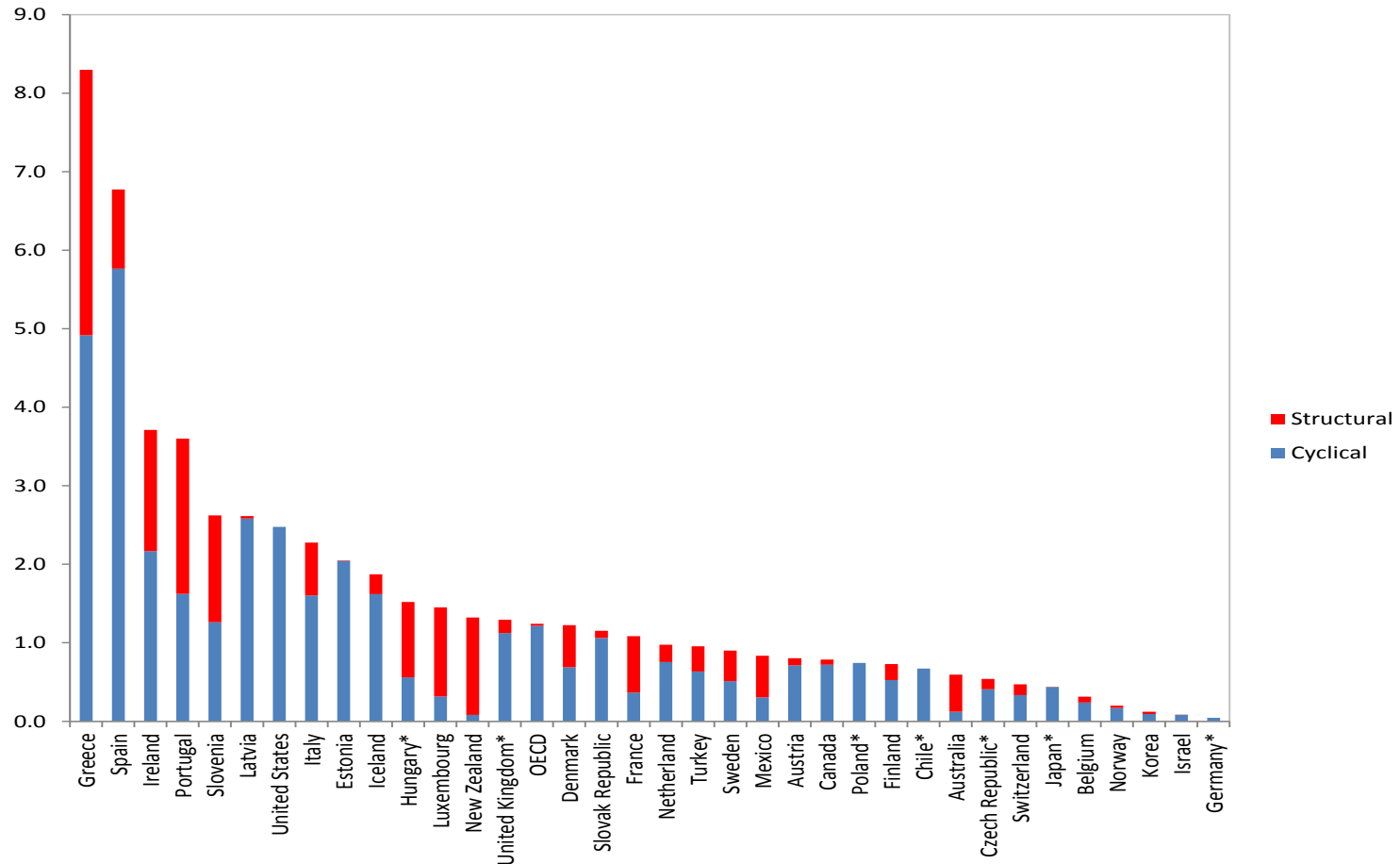
Unemployment and NAIRU in the OECD





Large heterogeneity across countries in LM hysteresis

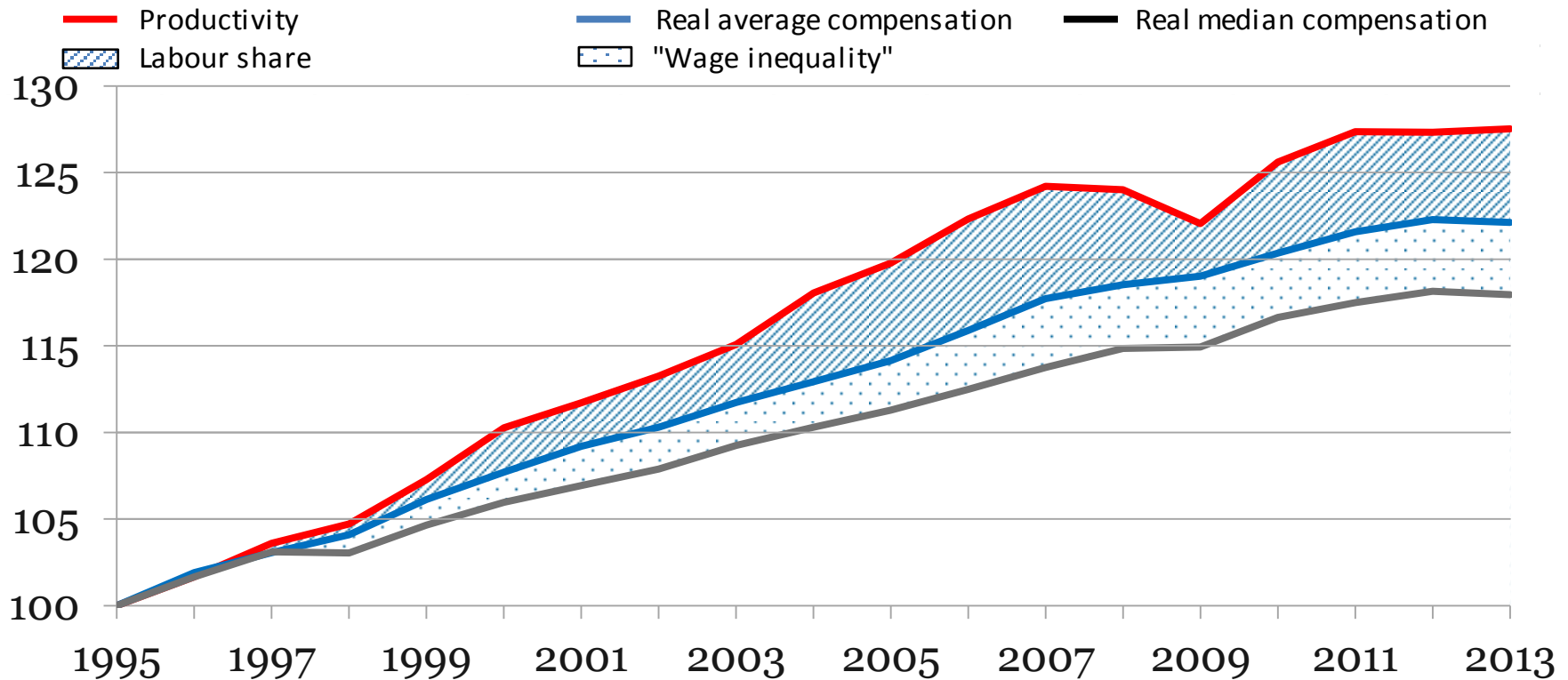
Annualised deviation of unemployment from the pre-crisis NAIRU (2008-2016)



Note: The total height of the bars denotes the deviation of the unemployment rate from the pre-crisis NAIRU, with the structural component denoting the deviation of the NAIRU from the pre-crisis NAIRU.



Low labour productivity gains do not fully trickle down to median wages

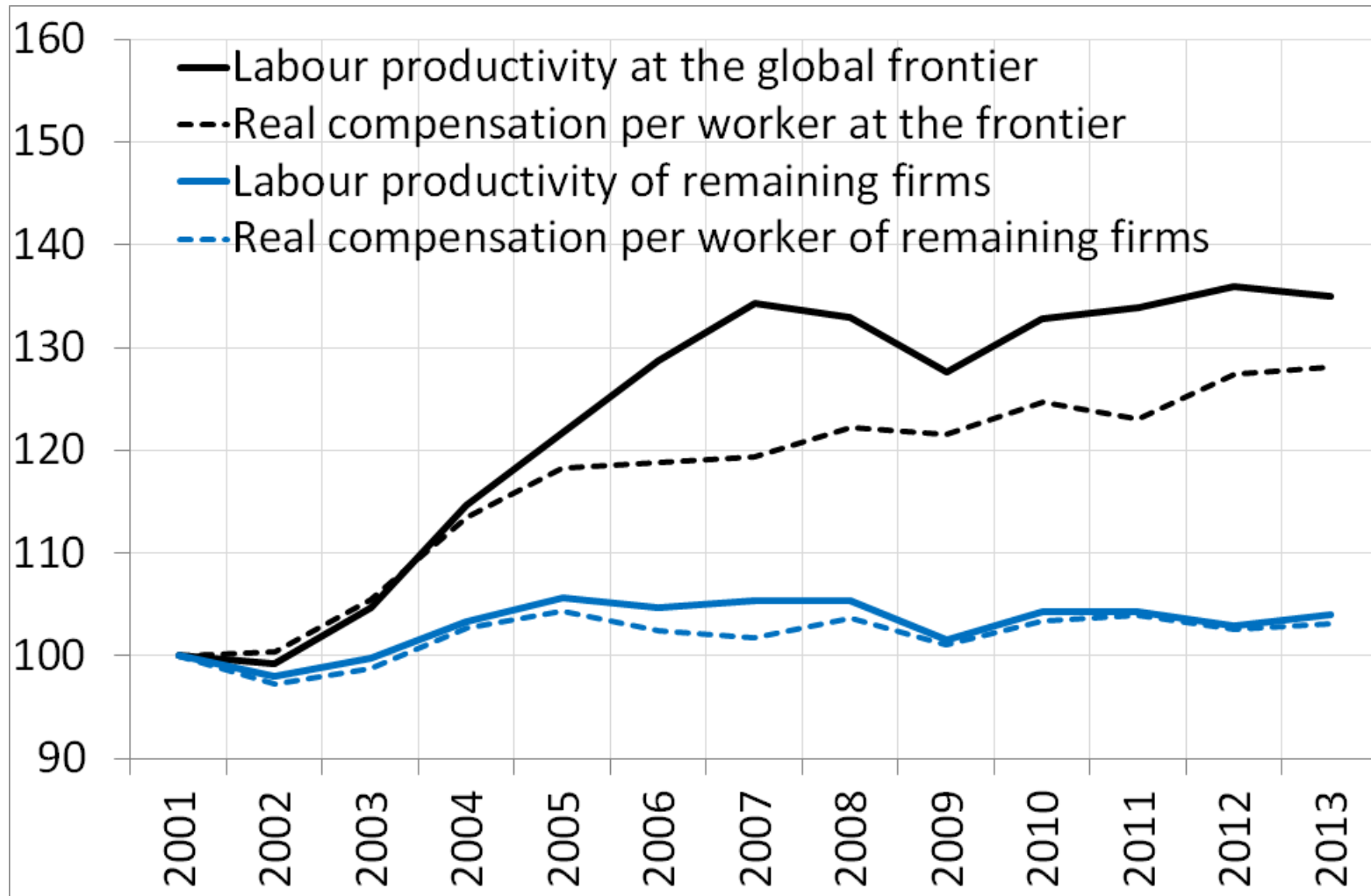


Note: Unweighed average of 24 OECD countries. 1995-2013 for Austria, Belgium, Germany, Finland, Hungary, Japan, Korea, United Kingdom; 1995-2012 for Australia, Spain, France, Italy, Poland, Sweden; 1996-2013 for Czech Republic, Denmark; 1997-2012 for Canada, New Zealand; 1997-2013 for Norway, United States; 1998-2013 for Ireland; 1995-2010 for Netherlands; 2001-2011 for Israel; 2002-2013 for Slovak Republic. All series are deflated by the total economy value added price index.

Source: OECD National Accounts Database, OECD Earnings Database.



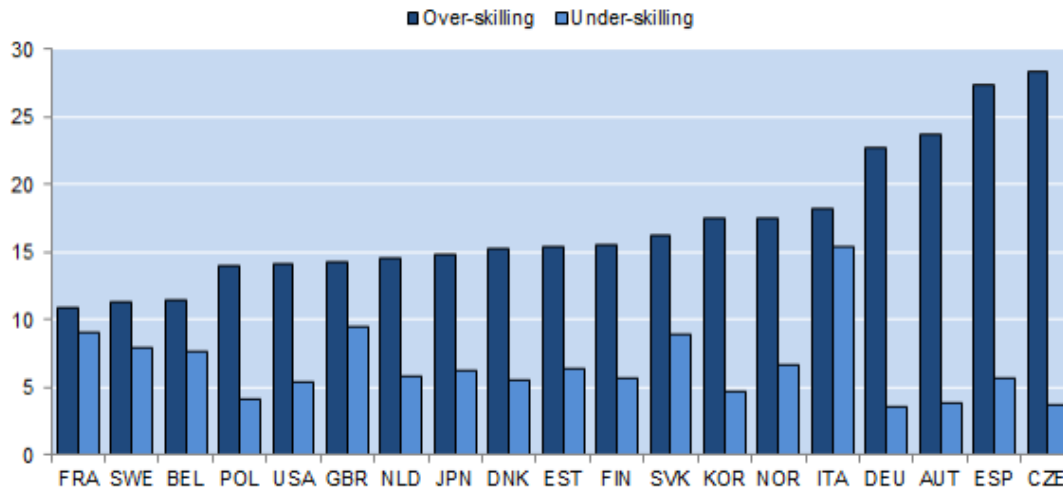
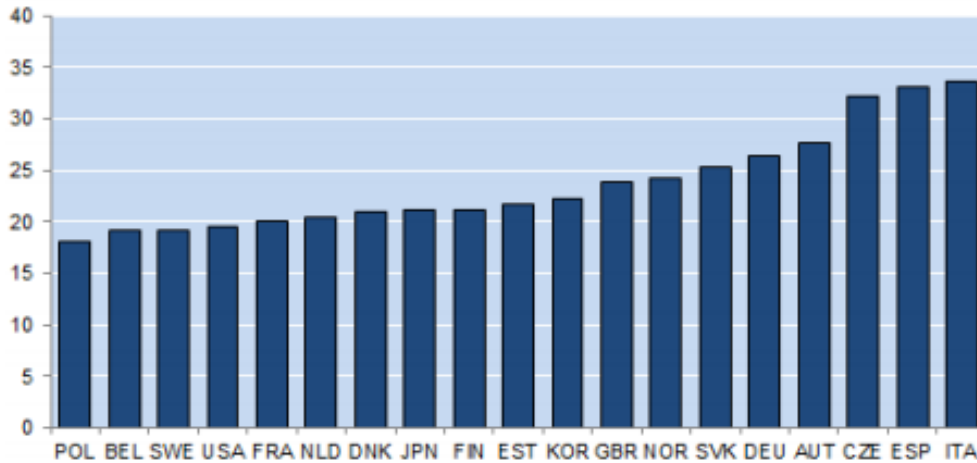
Is wage divergence solely a productivity divergence story?





Are skills efficiently allocated?

Panel A: Percentage of workers with skill mismatch





Are skills efficiently allocated?

Panel B: Percentage of workers with qualification mismatch

